

Dimanche 24 Novembre 2019, Jésus, quel roi!

Évangile selon St Luc, chapitre 23, versets 35 à 38. L'ultime tentation de Jésus
Jésus est cloué sur la croix. Le peuple regarde ... les chefs se moquent de Lui ... Les soldats aussi se moquent de Lui ... une inscription au dessus en grec, en latin, en hébreux: celui-ci est le roi des Juifs ...

Jésus ne dit rien. L'ultime tentation de Jésus c'est justement celle de descendre de la croix lui-même. C'est de montrer Sa puissance, de montrer Son pouvoir. Alors, tout le monde croira en Lui, il donnera l'image d'un dieu puissant, d'un dieu qui réussit toujours. C'est le moment ou jamais. Hé bien: Non. Dieu n'est pas comme ça. Jésus vient représenter la véritable image de Dieu: Dieu Se donne, Dieu pardonne, Dieu connaît chacun et chacune, en commençant par les plus petits. Jésus est venu montrer un Dieu *capable de Se dévouer*. Une image inattendue: Dieu renonce aux privilèges de Sa puissance. Il partage la mort comme nous, et avec nous ! Que j'ai du mal à croire cela réellement. Je raisonne comme la foule « *Il en a sauvé d'autres, qu'Il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu!* » « *Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!* » Dieu n'est pas Celui que j'imagine. La véritable image de Dieu, c'est Jésus. Un exemple: chaque jour, à la messe, Dieu se fait «pain», Dieu se fait «nourriture». J'y suis tellement habitué, que je trouve cela normal. Cela ne m'étonne même plus. Pour autant, j'oublie que communier, c'est laisser entrer, dans ma vie, Dieu, Celui de Jésus!

Évangile selon St Luc, chapitre 23, versets 39 à 43. Jésus et les malfaiteurs

Deux malfaiteurs sont crucifiés avec Jésus. Luc est seul à révéler ce qui se passe alors *L'un insulte Jésus ... l'autre prend la défense de Jésus « Tu ne crains donc pas Dieu! tu es pourtant un condamné, toi aussi! Pour nous c'est juste: après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais Lui, Il n'a rien fait de mal»*

Je m'arrête. Je contemple longuement ce malfaiteur. Il est le seul, à ce moment, à prendre la défense de Jésus, pourtant condamné comme lui. Il prend conscience qu'il n'existe pas seulement dans le monde la violence, la loi du plus fort. Jésus représente, pour lui, un type d'homme qu'il ignorait jusque-là. Il a envie d'aimer Jésus. Il sent en lui quelque chose de Dieu. Il l'appelle par son nom pour Lui dire cette parole inimaginable dans cette situation

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume »

A quoi Jésus répond

« Vraiment, Je te le dis, aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Paradis »

Le miracle, ce n'est pas que Jésus se sauve; le miracle, c'est qu'un homme est sauvé Sans attendre la Résurrection, cet homme est le premier de nous tous et toutes, à qui Jésus Ouvre la Vie définitive en Dieu.

Cette scène d'Évangile est une transfiguration inversée: Jésus est sur une hauteur, entouré non plus par Moïse et Élie, mais par deux malfaiteurs. Il n'est plus transfiguré, mais défiguré. La transfiguration donne un signe éclatant de la divinité de Jésus. La crucifixion, elle est remise en cause. L'Église choisit pourtant cet Évangile pour la fête du Christ, Roi de l'univers! C'est le paradoxe de notre foi chrétienne.

Maintenant, moi devant tout ça ? C'est trop facile de m'en retourner comme si de rien n'était. J'ai besoin d'opérer un vrai retournement en moi. J'ai besoin de contempler Jésus en croix. J'arrête définitivement de juger les gens en ne voyant en eux que la mauvaise image d'eux

Avec la participation de Fabrice